Pistes pour aider les élèves à progresser dans l'acquisition du lexique en fonction des difficultés rencontrées

- Synthèse issue d'un travail de la constellation GS école maternelle Arc en Ciel – Rosny sur Seine
- Réflexion à partir de différentes ressources et des pratiques de classe

La discrimination phonologique	
L'enfant saisit mal les subtilités de la parole → prononciation, erronée ou approximative ; l'enfant peut rencontrer des problèmes liés à l'audition. Les difficultés de prononciation n'aident pas au codage phonémique → entrave la mémorisation efficace du mot L'enfant a une représentation imagée du mot, mais il ne peut encoder sa forme sonore correctement ; problème d'articulation, de prononciation temporaire ou durable.	Par l'intermédiaire du médecin, il peut être conseillé à la famille d'effectuer une consultation chez un ORL - travailler la phonologie (décomposition en syllabes, phonèmes) ; - reformuler correctement les prononciations incorrectes ; - travailler leur prononciation de façon explicite.
La langue orale est une chaîne sonore qui ne permet pas toujours le découpage des mots (« une habitude »/ « dézabitudes »).	Travailler la segmentation de la chaîne orale : - travailler le lien entre le sens et la prononciation (des oiseaux/un oiseau). - utiliser le mot dans différents contextes, - marquer des pauses, permuter les mots, les isoler, cf. http://www.ien-rosny-sur-seine.ac-versailles.fr/spip.php?article141 (partie sur les mots).
Enfants allophones	Expliquer par d'autres mots ne suffit pas. S'appuyer sur le réel (objets, actions, photos, situations..), pour permettre à l'enfant de faire des liens entre le signifiant et le signifié.

La mémoire (étapes : cf.dernière page du document)	
Encodage	Encoder le mot selon ses trois composantes : forme/contenu/usage (cf.dernière page du document). Entrées multisensorielles Travail du lexique en contexte et dans différents contextes (rencontrer les mots en situation, ex : eps, album, espaces de jeux, projets, sortie…)
Stockage, favoriser une mémorisation à long terme	Structurer le lexique par des situations et des référents structurés : - Situations de désignation et de structuration du lexique (entrée lexicale : champ lexical, catégorisation, synonymie, antonymie…) - Affichages (réalisés avec les enfants/ activités d'utilisation) - Référent personnel (réalisé avec les enfants/ activités d'utilisation), montrer à l'élève comment s'en servir pour comprendre l'organisation du lexique et le mémoriser Réactivation fréquente, permettre aux élèves de pouvoir revenir sur une situation d'apprentissage : espace lexique, jeux à disposition, matériel disponible, travailler sur les référents personnels… Ritualisation de jeux de lexique *Encourager l'enfant à aller aux jeux de mémorisation, ex : jeu de l'oie, jeu des contraires, loto, mur sonore, kim tablette, espace en lien…(cf.document « Situations pour rebrasser le lexique »).* *Consulter, jouer avec les référents de classe ou personnel : classeur des contraires, fleur lexicale.*

La mémoire	
Récupération *La lenteur ou l'absence lexicale pour retrouver un mot connu, stocké en mémoire, se traduit par des difficultés à dénommer l'objet, à donner une définition approximative du mot sans l'employer (« c'est un truc pour tourner », pour le mot batteur), à utiliser des mots passe-partout (truc, chose, machin).*	Etre très précis, revenir sur l'approximation. Les stratégies permettant de mobiliser les informations mémorisées doivent être enseignées explicitement : - Aider l'enfant à activer sa mémoire associative (associer un mot à une situation dans laquelle il l'a rencontré) - établir les liens de proximité avec le mot (recours à d'autres mots connus, mots de la même catégorie lexicale, du même champ sémantique, synonymes) s'appuyer sur la morphologie (radical, affixes). *Affichage, référent personnel : montrer à l'enfant comment s'en servir pour retrouver un mot.* Jouer sur l'acquisition passive/active du lexique : si l'enfant ne parvient pas à nommer, lui permettre de montrer qu'il comprend (pointer, dessiner, réagir en conséquence…) pour l'amener ensuite à le nommer. Varier sur le type de tâche : 1/Tâche de rappel (remobiliser un mot) 2/Tâche de reconnaissance 3/Tâche à choix forcé

Autre	
Déficit d'attention	Faire autrement pour favoriser l'attention. *Entrées multisensorielles : manipuler les objets, réaliser les actions, mimes (ils peuvent bouger), dessiner, photos, lotos sonores, comptines…* Insister sur le sens et l'intérêt de l'apprentissage : *pourquoi faisons-nous ces activités régulièrement ?* *Ex. mise en projet : réalisation d'un dictionnaire des contraires, mise en place du coin docteur, réalisation d'un jeu pour une autre classe, construire des phrases…* Davantage de sollicitations pour les élèves ciblés, montrer/faire du lien avec des situations plus concrètes, rappel à plusieurs occasions (transfert). Favoriser les interactions entre élèves, Proposer des activités brèves. Jouer sur l'organisation des apprentissages (relation duelle, petit groupe). Afin d'entrer dans l'activité en même temps que les autres et éviter le « décrochage » : - permettre de comprendre à l'avance ce que l'on va apprendre, - préparer les activités en amont avec l'enfant afin qu'il puisse s'engager dans l'activité (aborder la thématique au travers de jeux, de différents supports (objets, albums, comptines, expérimentations…), de recensement des représentations initiales par exemple).
Quantité	Adapter le corpus (+ ou – de mots), procéder à une évaluation diagnostique. Proposer un corpus qui contient la juste proportion d'éléments nouveaux. Procéder par palier pour ne pas fixer un objectif que l'enfant ne peut pas atteindre et le démotiver. Certains enfants sont prêts à mémoriser plus de mots, le corpus peut être étoffé.

Lexique éloigné de l'univers de l'élève	Cibler un corpus adapté (faire le lien avec l'univers de référence, mais suffisamment riche pour qu'il y ait apprentissage). Préparer en amont avec l'élève afin qu'il puisse se familiariser avec ce qui va être travaillé (aborder la thématique au travers de jeux, de différents supports (objets, albums, comptines, expérimentations…), de recensement des représentations initiales par exemple). Dans le contexte de situations précises, créer le besoin de recourir à ces mots (exemple vocabulaire spécifique) pour être compris. S'appuyer sur le réel pour que les enfants fassent le lien entre le signifiant et le signifié. S'il ne peut pas utiliser les nouveaux mots en production, permettre à l'enfant de montrer qu'il comprend en donnant la possibilité de pointer, dessiner… le signifié, montrer que l'on prend en compte les réactions adéquates de l'enfant…, nommer à la place de l'enfant pour l'amener peu à peu vers l'utilisation de ces mots.
Perte de confiance en raison des difficultés rencontrées	- Valorisation des moindres réussites, que ce soit pour le vocabulaire actif ou le vocabulaire passif (permettre à l'enfant de montrer qu'il comprend en donnant la possibilité de pointer, dessiner, montrer que l'on prend en compte les réactions adéquates de l'enfant…) - Valoriser les tentatives par des stratégies détournées (exemple : lentement/pas vite) : dire autrement, faire le lien avec le mot recherché, puis amener l'enfant peu à peu à s'approprier le mot précis. - Rendre visible les progrès pour que l'enfant constate ses réussites et ne se démotive pas (outil qui rend visible les progrès). Procéder par palier pour fixer un objectif accessible et ne pas engendrer l'effet inverse (démotivation due à l'écart important entre les réussites et ce qu'il reste à acquérir)

La forme, le contenu, l'usage d'un mot

Acquérir un mot pour un élève renvoie à trois composantes :

— la forme concerne la phonologie (à l'école élémentaire, l'élève abordera la forme écrite du mot) avec un travail concentré sur les sons perçus et articulés. Le professeur favorise le mécanisme analytique qui permet aux enfants de décomposer la parole entendue en unités pertinentes (les mots) pour construire des représentations adéquates. Il attire l'attention des élèves sur les ressemblances avec un mot connu (« savane »/« savate ») et veille à une prononciation juste ;

— le contenu se réfère à la signification du mot. Le sens d'un mot comporte un noyau stable sur lequel tout le monde s'entend. Au-delà de cette signification partagée qui fait consensus, le mot peut évoquer pour les adultes des connotations subjectives.
Le mot n'est jamais isolé des autres mots de la langue. Ceci a pour conséquence pédagogique que l'enseignement du vocabulaire ne peut s'appuyer sur des listes constituées par compilation. En petite section, l'approche qui se limite à la fonction référentielle du mot (un objet, une action = un mot) est nécessaire, mais dès la moyenne section, les relations entre les mots doivent être découvertes par les activités de catégorisation ;

— l'usage du mot se réfère à son utilisation en contexte, par des locuteurs en situation de production.

La mémoire

Trois étapes permettent de mémoriser des informations dans le cerveau et surtout, de s'en rappeler :

— l'encodage : à partir d'un stimulus visuel, auditif, olfactif, moteur, l'information est traitée pour être mise en mémoire ;

— le stockage : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases, etc. ;

— la récupération : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages (place du mot, synonyme, etc.) ou une activité de reconnaissance (retrouver dans une liste par exemple).

Guide Eduscol *Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle*